

УДК 811.133.1:81'367.7

DOI: 10.32342/2523-4463-2024-1-27-15

ANASTASIIA LEPETIUKHA

*docteur en Lettres, professeur des universités, professeur au département de la linguistique générale et de la philologie romano-germanique
Université pédagogique nationale Grygoriy Skovoroda de Kharkiv, Ukraine*

DÉSYNONYMIE LEXICALE DANS LE ROMAN «L'ÉCUME DES JOURS» DE B. VIAN

Лексичні десиноніми формуються та трансформуються у просторі оперативного часу ментального кінетизму та актуалізуються у вигляді людичних, ко(н)текстуально (лінгвістично та / або ситуативно) пертинентних преференціальних опцій залежно від комунікативних стратегій полегшення або ускладнення інтерпретації інформації та ідіостилу автора, що характеризуються асиметрією семасіологічного і денотативного значень у мові та в мовленні на внутрішньознаковому та міжзнаковому рівнях.

Метою статті є виявлення процесів утворення та актуалізації асиметричних десинонімічних мовних знаків, виокремлення типів лексичних десинонімів у романі Б. Віана «Піна днів» та обґрунтування їхньої ко(н)текстуальної пертинентності залежно від комунікативної інтенції та ідіостильових особливостей письменника.

У цьому дослідженні використано трансформаційний *метод*, що дає змогу висвітлити структурно-семантичні особливості первинних і вторинних десинонімічних конструкцій як асиметричних знаків у мові та мовленні, метод систематизації, що допомагає побудувати типологію лексичних десинонімів у романі «Піна днів» Б. Віана, та лінгвостилістичний та інтерпретаційний аналізи з метою виявлення і характеристики ідіостильових рис автора та обґрунтування ко(н)текстуальної пертинентності виокремлених лексичних десинонімів.

У ході аналізу роману «Піна днів» виявлено редуковані, розширені та кількісно рівнокомпонентні десиноніми, фонологічно подібні до первинної структури, фонічно ідентичні з денотативним ядром, деривати, преференціальні опції з накладенням та з новим ко(н)текстуальним семантичним значенням, актуалізовані з метою уточнити думку, зацентувати на характеристиці об'єкта чи персонажа або передати читачеві додаткову інформацію про екстеріоризований референт. Доведено, що всі типи лексичних десинонімів виконують інтра- та інтерфрастичну стилістично-експресивну функцію, відображаючи індивідуальне авторське бачення об'єктивної дійсності.

Ключові слова: асиметричні семасіологічне та денотативне значення, ко(н)текстуальна пертинентність, лексична десинонімія, первинна структура, преференціальна опція.

Des désynonymes lexicaux sont formés et transformés dans l'espace du temps opératif du cinétisme mental et actualisés sous forme d'options préférentielles ludiques co(n)textuellement (linguistiquement et / ou situationnellement) pertinentes, en fonction des stratégies communicationnelles de la facilitation ou de la complexification de l'interprétation de l'information et de l'idiostyle de l'auteur, qui sont caractérisées par l'asymétrie des valeurs sémasiologique et dénotative dans la langue et dans le discours aux niveaux intrasigne et intersignes.

L'objectif de l'article est d'identifier les processus de la formation et de l'actualisation des signes linguistiques désynonymiques asymétriques, de dégager les types de désynonymes lexicaux dans le roman « L'Écume des jours » de B. Vian et de justifier leur pertinence co(n)textuelle en fonction de l'intention communicationnelle et des particularités idiostylistiques de l'écrivain.

Dans cette recherche, on utilise la méthode transformationnelle qui permet de relever des particularités structurelles et sémantiques des constructions primaires et secondaires désynonymiques comme signes asymétriques dans la langue et dans le discours, la méthode de la systématisation qui aide à construire la typologie des désynonymes lexicaux dans le roman « L'Écume des jours » de B. Vian et les analyses linguo-

stylistique et interprétative afin de révéler et de caractériser les traits idiostylistiques de l'auteur et de justifier la pertinence co(n)textuelle des désynonymes lexicaux dégagés.

Au cours de l'analyse du roman « L'Écume des jours » de B. Vian, on relève des désynonymes réduits, redondants et quantitativement équicomponentiels phonologiquement ressemblant à la structure primaire, phoniquement identiques au noyau dénotatif, dérivatifs, des options préférentielles avec la surimpression et avec une nouvelle valeur sémantique co(n)textuelle actualisés dans le but de préciser sa pensée, d'accentuer un qualificatif d'un objet ou d'un personnage ou de transmettre l'information supplémentaire sur un référent extériorisé au lecteur. Tous les types de désynonymes lexicaux remplissent la fonction stylistico-expressive intra- et interphrastique reflétant la vision individuelle de l'auteur de la réalité objective.

Mots-clés : désynonymie lexicale, option préférentielle, pertinence co(n)textuelle, structure primaire, valeurs sémasiologique et dénotative asymétriques.

For citation: Lepetiukha, A. (2024). Désynonymie Lexicale dans le Roman « L'écume des Jours » de B. Vian. *Alfred Nobel University Journal of Philology*, vol. 1, issue 27, pp. 220-232, DOI: 10.32342/2523-4463-2024-1-27-15

Introduction

Le roman « L'Écume des jours » de B. Vian contient une grande quantité de néologismes, d'occasionnalismes et de synonymes co(n)textuels (linguistiques et / ou situationnels), c'est-à-dire de désynonymes, ou pseudo-synonymes lexicaux, dont les processus de formation et de réalisation, les types et les fonctions intra- et interphrastiques feront l'objet de cette recherche.

Au cours de la causation des unités discursives, des signes linguistiques simples (mots) et complexes (syntagmes et propositions) se forment dans l'esprit de l'auteur (le système linguistique virtuel) et s'actualisent en fonction de son intention communicationnelle ou de son idiostyle en tant que signes linguo-discursifs réduits, redondants ou quantitativement équicomponentiels (terme de l'auteure) [Lepetiukha, 2021, p. 178] « en tenant compte de leur pertinence grammaticale et sémantique dans la structure d'un énoncé » [Zimnyaya, 2001, p. 35] ou dans le co(n)texte interphrastique ou distant (pré- et / ou posttexte).

Les parties composantes du trinôme du processus de la causation des unités discursives de G. Guillaume (opérations mentales → langue → discours) [Guillaume, 1969, p. 27] représentent des entités réelles : « la langue existe «à l'intérieur» d'un être humain sous forme d'un système potentiel en dehors de sa perception de l'existence et est saisie par son esprit à priori ; des actes linguo-discursifs sont perçus par les organes sensoriels » [Минкин, 2009, p. 7]. Donc, « le pensable » (intégrale potentielle) est l'objet de la langue, par contre, « le pensé exprimé » appartient au discours du fait que le discours est l'expression du pensable systématisé dans la langue.

La causation de l'acte linguo-discursif s'effectue dans l'espace du « temps opératif » [Valin, 1971, p. 9] (espace temporel où fonctionne le mécanisme cognitif de l'intégration de la langue dans le discours) au moyen des polyopérations cognitives conscientes, subconscientes et inconscientes (psychomécanismes), ce qui donne la possibilité de « présenter analytiquement l'interférence des composants de la structure sémantique d'un signe qui englobe les valeurs significative (sémasiologique) et dénotative » [Минкин, 2006, p. 8], c'est-à-dire sa signification double (rapports « intrasigne ») ; et le résultat de ces rapports dans la pragmatique du discours. Les valeurs sémasiologique (le signifiant) et dénotative (le signifié) du contenu d'un signe se complètent et se codéterminent, ce qui représente la propriété fondamentale de son organisation. Cette complémentarité mutuelle et cette codétermination se manifestent dans les rapports symétriques et asymétriques des plans du contenu et de l'expression d'un signe. Son contenu se caractérise par la symétrie des valeurs significative et dénotative dans la langue et par la symétrie / asymétrie des valeurs sémasiologique et dénotative dans le discours, ce qui est conditionné par leurs volumes respectifs dans un signe linguistique. Au cours de l'intégration de la langue dans le discours, se réalise la compression du volume d'un signe qui aboutit à l'actualisation d'un seul signifié pertinent dans la situation de communication concrète.

Des rapports systémiques (linguistiques) « intersignes » entre les valeurs sémasiologique et dénotative s'établissent entre des signes synonymiques. S'agissant de la synonymie lexicale trois

cas se présentent : 1) symétrie des signifiants et des signifiés dans la langue et dans le discours (synonymie absolue) ; 2) asymétrie des signifiants et symétrie des signifiés dans la langue et dans le discours (synonymie partielle) ; 3) asymétrie des signifiants et des signifiés dans la langue et dans le discours (désynonymie, ou pseudo-synonymie).

Les stratégies discursives, l'intention communicationnelle des émetteurs et le co(n)texte déterminent les rapports entre les valeurs sémasiologique et dénotative aux niveaux intrasigne et intersignes, ce qui contribue à l'actualisation des unités lexicales et syntaxiques synonymiques grammatisées (conventionnelles, ou instituées dans la langue et dans le discours) et agrammatisées typiques (conventionnelles, ou instituées dans le discours et non conventionnelles, ou non instituées dans la langue) et atypiques (non conventionnelles, ou non instituées dans la langue et dans le discours, « construites d'après un projet individuel » [Merehrecov, 1993, p. 78]).

Donc, la synonymie présente « un éventail de situations » [Fruyt, 1992, p. 28] où se manifestent les particularités idiostylistiques de l'auteur et ses facultés cognitives individuelles. Elle lui permet « d'affirmer sa personnalité et de jouer avec la langue en fonction de ses compétences et de ses objectifs » [Biville, 1992, p. 58].

Dans le roman « L'Écume des jours », objet de notre étude, B. Vian actualise des unités lexicales désynonymiques comme « formes imposées » [Conso, 1992, p. 64] au lecteur, improvisées, non normatives, ludiques qui reflètent sa vision spécifique du monde, « vision qui habite d'abord l'écrivain lui-même ou, du moins, l'écrivain engagé à la subvertir en opposant au sens commun et, spécialement, au sens commun littéraire une manière de voir qui accompagne ou plutôt participe de l'activité scripturale » [Dirx, 2015, p. 14]. Des désynonymes des types différents réalisés dans le roman étudié représentent la caractéristique de l'idiostyle « personnalisé » auctorial, où l'espace cognitif individuel prédomine sur l'espace cognitif collectif et qui repose sur le principe extralinguistique, conditionné par les opérations cognitives individuelles de l'écrivain.

L'objectif de l'article est d'identifier les processus de formation et d'actualisation des signes linguistiques asymétriques désynonymiques, de dégager les types de désynonymes lexicaux dans le roman « L'Écume des jours » de B. Vian et de justifier leur pertinence co(n)textuelle en fonction de l'intention communicationnelle et des particularités idiostylistiques de l'auteur.

Méthodologie de la recherche

Dans cette recherche, on utilise la méthode transformationnelle qui permet de relever des particularités structurelles et sémantiques des constructions primaires et secondaires désynonymiques comme signes asymétriques dans la langue et dans le discours, la méthode de la systématisation qui aide à construire la typologie des désynonymes lexicaux dans le roman « L'Écume des jours » de B. Vian et les analyses linguo-stylistique et interprétative afin de révéler et de caractériser les traits idiostylistiques de l'auteur et de justifier la pertinence co(n)textuelle des désynonymes lexicaux dégagés.

Processus de formation et de réalisation de la (dé)synonymie

Des unités (dé)synonymiques se forment et se transforment à deux étapes : le mouvement dialectique (le cinétisme) de la pensée du général vers le spécial et le mouvement inverse.

À la première étape, s'effectue la construction phénoménologique, c'est-à-dire la destruction et la reconstruction de l'existence et de ses structures et catégories par le sujet parlant. De ces polyopérations cognitives (psychomécanismes) résulte la structure primaire (noyau dénotatif, ou centre dénommatif) lexicale, syntagmatique ou propositionnelle-dominante de la chaîne synonymique se caractérisant par « l'équilibre sémantico-morpho-syntaxique » [Dubois, 1963, p. 50] et ayant pour base des « schémas sublinguistiques », ou « unités constitutives de la pensée » [Gineste, 2013, p. 49], sous forme de modèles typiques servant à construire différents signes linguistiques simples et complexes.

À la deuxième étape, dans le système (langue) se créent des signes linguistiques simples et complexes secondaires (dé)synonymiques phénoménologiquement reconstruits avec « le déséquilibre sémantico-morpho-syntaxique » parmi lesquels l'émetteur choisit la structure co(n)textuellement pertinente.

Le cinétisme mental dans l'espace du temps opératif s'accompagne des « saisies » [Valette, 2003, p. 10] formelles (arrêts) par la pensée de sa propre activité marquées par des signes lin-

Par contre, la stratégie de la complexification de l'interprétation des signes linguistiques actualisés mène l'auditeur / lecteur vers « la reconstitution du programme unique de l'auteur » [Klovak, 2015, p. 41] de la formation et de la réalisation des lexèmes et des structures syntagmatiques et propositionnelles.

Donc, des unités désynonymiques lexicales et syntaxiques représentent des signes linguistiques simples ou complexes s'actualisant sous forme d'options co(n)textuellement préférentielles ludiques, improvisées, imposées au récepteur en fonction des stratégies communicationnelles de l'émetteur qui se caractérisent par l'asymétrie des valeurs sémasiologique et dénotative dans la langue et dans le discours aux niveaux intrasigne et intersignes dont les rapports peuvent être présentés schématiquement de façon suivante :

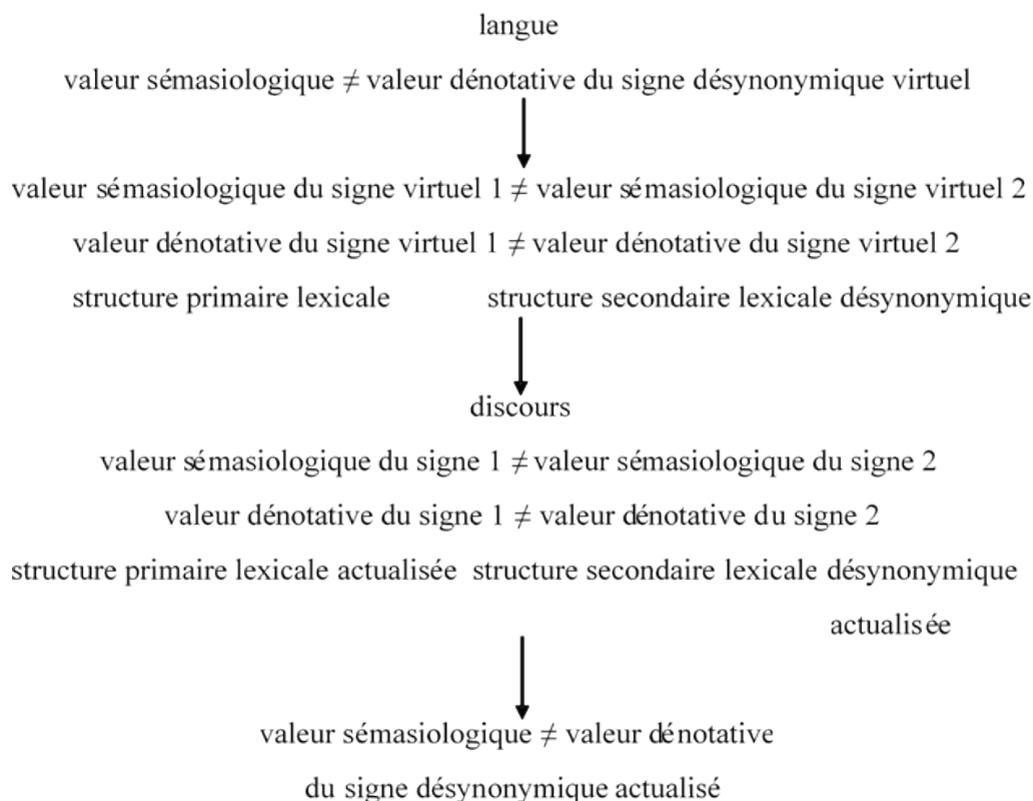


Figure 2. Rapports désynonymiques intrasigne et intersignes signifiant ↔ signifié

Il est à noter que la désynonymie intersignes s'observe dans le discours au cas de la réalisation de la structure primaire et de l'option préférentielle dans le même co(n)texte interphrastique ou (plus rarement) intraphrastique.

Donc, le contenu du signe désynonymique actualisé englobe l'asymétrie des valeurs sémasiologique et dénotative intrasigne et l'asymétrie signifiant – signifié intersignes avec le noyau dénotatif potentiel (virtuel).

Types et fonctions des unités lexicales désynonymiques dans le roman « L'Écume des jours »

La désynonymie lexicale est réalisée par B. Vian comme un des outils de la précision de la pensée, de l'accentuation d'un qualificatif d'un objet ou d'un personnage, de la transmission au récepteur de l'information supplémentaire sur un référent extériorisé en révélant ses traits distinctifs.

On dégage les moyens suivants de désynonymisation lexicale dans le roman analysé:

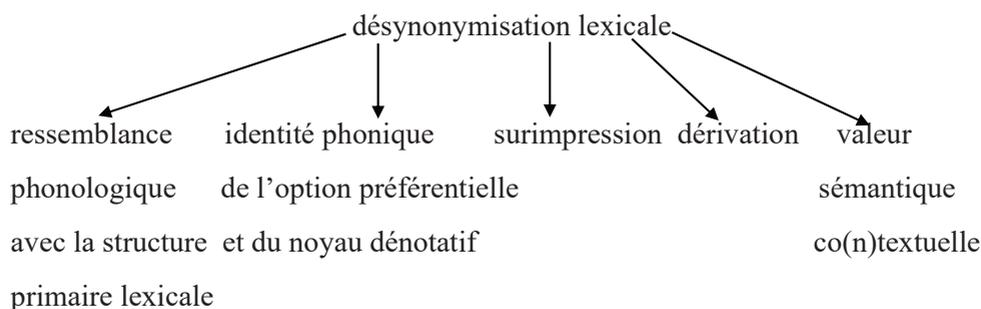


Figure 3. Moyens de désynonymisation lexicale dans le roman « L'Écume des jours »

Donc, dans « L'Écume des jours », l'auteur actualise des noms simples et composés, ressemblant phonologiquement au noyau dénotatif, des homophones, des options préférentielles avec la surimpression ou dérivatives et des lexèmes ou combinaisons de lexèmes acquérant une nouvelle valeur sémantique co(n)textuelle avec l'asymétrie des valeurs sémasiologique et dénotative intrasigne dans la langue et dans le discours et l'asymétrie signifiant – signifié intersignes dans la langue (avec la structure primaire virtuelle) :

(1) *Colin lui fit reprendre du courge* [Vian, 1998, p. 71].

L'exemple cité comporte le désynonyme lexical « le courge », transformant du centre dénominateur « le courage », dont l'actualisation repose sur la ressemblance phonologique entre les deux vocables. L'écrivain « réduit » l'option préférentielle désynonymique (*courage* → *courge*) afin de créer un effet comique co(n)textuel. Le choix d'un mot co(n)textuellement pertinent qui marque un légume, sémantiquement éloigné de la notion abstraite qu'il remplace ne complexifie pas l'interprétation de l'information donnée du fait que le désynonyme fait partie du groupe de mots « reprendre du courage », ce qui aide le récepteur à révéler l'intention communicationnelle de B. Vian de « jouer » avec le texte en réalisant des associations absurdes comiques et à percer ses stratégies ludiques.

(2) *Les Pompeurs apparurent presque aussitôt ; leur voiture s'arrêta devant la librairie en faisant un bruit terrible* [Vian, 1998, p. 277].

Cet exemple illustre la ressemblance phonologique entre le noyau dénotatif « les pompiers » et son transformant désynonymique quantitativement équicomponentiel (contenant la même quantité de lettres au niveau d'un mot) comique « les Pompeurs », avec le suffixe ordinaire pour des noms d'agent, intensifiée par la comparaison, figure de style, qui procède par le rapprochement de deux réalités sémantiquement similaires ou différentes. Dans ce cas, il s'agit d'une similitude sémantique de deux notions. Le pompeur se définit non seulement comme « celui qui pompe » ou « un ouvrier chargé de vidanger les puisards, de pomper l'huile brute » mais a aussi une connotation sexuelle en argot, attribuée au genre masculin dans le monde homosexuel. Donc, l'auteur confère à « la forme imposée » désynonymique pertinente intra- et interphrastiquement une connotation péjorative particulière.

(3) – *Va-t-en ! criait le directeur. Suppôt de Satan...* [Vian, 1998, p. 214].

Dans la structure elliptique finale injurieuse, la ressemblance phonologique est combinée avec « un rapprochement imprévu et non nécessaire entre deux réalités différentes, a priori étrangères l'une à l'autre » [Beth, 2005, p. 30]. La pertinence co(n)textuelle de cette comparaison idiostylistique s'explique par le caractère ironique et satirique de l'œuvre étudiée. L'auteur évoque le drame de P. Claudel « Le Soulier de satin », dont il croise le titre avec l'injure « suppôt de Satan », qualificatif d'un agent diabolique. L'entrecroisement et la superposition de ces deux

constructions co(n)textuellement synonymiques rendent impossibles la reconstruction inverse (discours → langue) de la chaîne synonymique virtuelle et l'identification du noyau dénotatif (*le soulier de satin* ou *le suppôt de Satan*), ce qui représente l'une des stratégies ludiques de B. Vian consistant en la complexification de l'interprétation de l'information par le lecteur.

(4) – *Non, dit Nicolas. Je voudrais me retirer dans un coing. À cause de l'odeur, et puis parce que j'y serai tranquille* [Vian, 1998, p. 209].

Le deuxième composant d'une suite d'énoncés-répliques d'un des personnages du roman comporte le désynonyme final dont la création et la pertinence co(n)textuelle résultent de l'identité phonique de deux membres de la chaîne synonymique virtuelle (*coing* (structure primaire) → *coing* (transformant désynonymique redondant marquant un fruit)). Cette homophonie est à la base « du jeu de mots » autorial humoristique dont l'effet est renforcé par l'entourage co(n)textuel interphrastique immédiat où Nicolas refuse la proposition de son ami Colin d'exercer le métier de cuisinier en évoquant l'odeur qui l'oblige à prendre la décision de se retirer « dans un coing », ce qui signifie pour lui la tranquillité morale et physique.

(5) *Le Religieux sortit de la sacristoche, suivi d'un Bedon et d'un Chuiche* [Vian, 1998, p. 94].

Dans l'exemple ci-dessus, on observe le désynonyme lexical « un Bedon » représentant un transformant réduit co(n)textualisé avec une nuance satirique du lexème-noyau dénotatif « un bedeau » représentant la dominante de la chaîne synonymique de l'unité lexicale actualisée. L'écrivain combine la ressemblance phonologique avec la surimpression de deux mots afin d'exprimer son attitude envers les personnages, leurs caractéristiques « en formant l'image et la perception de la personnalité des protagonistes du roman chez le lecteur » [Покучевська, 2016, p. 267], donc en facilitant l'interprétation de l'information au récepteur. Outre le composant désynonymique, dans le même énoncé, B. Vian réalise un néologisme argotique avec le suffixe dépréciatif (la sacristoche) et la déformation phonétique comique (du type auvergnat) (un Chuiche) du mot « un suisse » (employé ecclésiastique) lié probablement au verbe « chuintier ». Donc, dans l'énoncé analysé, on observe deux phénomènes linguistiques : désynonymie et « délexie » (actualisation des occasionnalismes autoriaux sous forme d'innovations discursives inexistant dans la langue).

(6) *Elle avait mis pour se rendre chez le docteur une petite robe bleu tendre, décollétée très bas en pointe et portait un mantelet de larynx, accompagné d'une toque assortie* [Vian, 1998, p. 81].

Dans cet énoncé polyprédicatif comportant le désynonyme « larynx », où l'auteur opère une extension au niveau d'un lexème, employé pour son analogue co(n)textuel « lynx », on est aussi en présence de la ressemblance phonologique et de la surimpression de deux unités lexicales (noyau dénotatif et son transformant désynonymique asymétrique). Cette substitution ludique repose, probablement, sur la situation décrite intra- et interphrastiquement, où les deux référents désynonymiques remplissent la fonction similaire : protection contre le froid. Dans le premier cas, il s'agit d'une fourrure qui couvre le cou et les épaules, dans le deuxième cas, l'écrivain fait ressortir l'usage de l'objet : la couverture du cou dans le but de protéger le larynx. Donc, l'assonance due à la même composition des lettres (*ynx*) de deux termes sémantiquement différents mais proches co(n)textuellement donne l'idée à l'auteur de jouer avec les mots phonétiquement ressemblants, ce qui justifie la pertinence du désynonyme actualisé.

(7) *Du même geste les six agents d'armes posèrent la main sur la poche fessière pour signifier qu'ils étaient munis de leur égalisateur à douze giclées* [Vian, 1998, pp. 260–261].

Dans l'exemple (7), l'écrivain utilise les mêmes procédés de la désynonymisation lexicale (ressemblance phonologique + surimpression d'« agents » et « gendarmes ») avec le rappel de l'étymologie (« les gens d'armes »), ce qui crée une sorte de jeu de mots double. Donc, dans

l'option préférentielle désynonymique co(n)textuellement adéquate, on observe la réduction et l'extension du centre dénomiatif au cours de sa transformation virtuelle (*gens d'armes* → *gendarmes* → *agents d'armes*). Le désynonyme « les agents d'armes » est accompagné intraphrastiquement d'un occasionnalisme « l'égalisateur », substantif dérivé du verbe « égaliser » au sens humoristique de « rendre égal dans la mort » acquérant une nuance comique prolongée par le complément déterminatif « à douze giclées » (au lieu de « coups »).

(8) – *Entrez ! cria le tourneur de disques* [Vian, 1998, p. 235].

Le transformant désynonymique redondant co(n)textuellement pertinent « le tourneur de disques » est une sorte de dérivation du nom composé-centre dénomiatif virtuel « tourneur-disque » acquérant une nouvelle valeur sémantique co(n)textuelle (*le fabricant de disques*) non conventionnelle dans la langue du fait que le nom polysémique « tourneur » marque une personne qui travaille sur un tour ou qui dévide de la soie ; par contre, l'adjectif de la même forme désigne celui qui tourne sur soi-même. Donc, on peut conclure que le groupe de mots désynonymique dérivatif analysé englobe ces différentes nuances sémantiques conditionnant son emploi unique dans le roman « L'Écume des jours ».

(9) – *Oui, dit le Religieux, parce que le Chevêche vient pour la Béniction* [Vian, 1998, p. 94].

Dans cette réplique, l'auteur réalise le désynonyme « le Chevêche » avec le changement du déterminant (*la* → *le*) acquérant une nouvelle valeur sémantique intra- et interphrastiquement. Il représente la reprise dépréciative du nom d'un petit rapace nocturne, « la chevêche », comme transformation redondante ou réduite un peu auvergnate du noyau dénotatif « l'évêque » ou « l'archevêque » avec une connotation co(n)textuelle satirique de « sommeil pendant le jour ». L'impossibilité d'identifier le centre dénomiatif témoigne de la stratégie ludique autoriale de la complexification de l'interprétation de l'information par le lecteur. Au niveau intraphrastique s'actualise également le néologisme « la Béniction » qui renouvelle le lexème « la bénédiction » en le raccourcissant et en le rapprochant du verbe « bénir », ce qui renforce l'effet comique produit par la situation décrite et les protagonistes du roman analysé.

(10) – *Je compte demander à Alise et Isis d'être les filles d'honneur, dit Colin, et aux frères Desmarais d'être les pédéastes d'honneur* [Vian, 1998, p. 88].

L'exemple ci-dessus contient le nom composé « les pédéastes d'honneur » actualisé comme transformant désynonymique lexical redondant du noyau dénotatif virtuel « garçons d'honneur » en fonction de l'intention communicationnelle de l'écrivain de faciliter l'interprétation de son « message » au récepteur en accentuant l'orientation sexuelle des frères Desmarais, ce qui conditionne la création de l'occasionnalisme co(n)textuel improvisé satirique. La nouvelle valeur sémantique acquise par l'option préférentielle désynonymique est due aussi aux facteurs extralinguistiques (socio-culturels) qui contribuent à la formation des unités lexicales et syntaxiques biunivoques.

Donc, on peut constater que les unités lexicales désynonymiques réduites, redondantes et quantitativement équicomponentielles de tous les types dégagés dans le roman créent ou renforcent l'effet humoristique ou satirique en remplissant la fonction stylistico-expressive intra- et interphrastique qui consiste en l'appréciation des personnages et des objets, marquée, notamment, par l'actualisation des mots communs avec la majuscule (Bedon, Chevêche, Pompeur, Satin), un moyen complémentaire d'accentuation emphatique. L'expression de l'appréciation est basée sur l'appartenance stylistique des désynonymes, « sur les différences des composants connotatifs » [Яблонська-Юсик, 2016, p. 214], de leurs valeurs sémantiques « qui contiennent beaucoup plus d'information que leur structure de surface, déduite par le lecteur à l'aide des connaissances linguistiques et extralinguistiques » [Ivanova, 2006, p. 141].

La biunivocité des unités synonymiques, qui conditionne la réalisation des désynonymes, crée l'impression de ressemblance qui « revêt une importance capitale dans l'usage que les

субъектов font de synonymes » [Courbon, 2012, p. 330] et qui « procède de contraintes circonstancielles (relation sémantique ponctuelle) » [ibid.]. La désynonymie s'établit dans le continuum entre des termes qui ne se substituent que sous certaines conditions et le « seuil de distorsion » des unités désynonymiques se détermine co(n)textuellement. « Dans tous les cas, c'est un point de vue particulier qui se manifeste » [Gardes-Tamine, 2012, p. 364], celui de l'écrivain dont les œuvres se caractérisent par des traits distinctifs idiosylistiques, marquant sémantiquement et stylistiquement un énoncé contenant des désynonymes.

Donc, au cours de l'actualisation des unités désynonymiques qui ne sont pas stabilisées dans l'usage étant substituables dans un co(n)texte particulier, se forme l'une des « configurations productives » [Courbon, 2012, p. 341] lexicales « servant en quelque sorte de socle » [ibid., p. 334] à la manifestation des phénomènes sémantiques et stylistiques.

Conclusion

Des unités lexicales désynonymiques se construisent et se transforment dans l'espace du temps opératif de la causation de l'acte linguo-discursif à l'aide des psychomécanismes (polyopérations cognitives conscientes, subconscientes et inconscientes) et s'actualisent sous forme d'options préférentielles, qui se caractérisent par l'asymétrie des valeurs sémasiologique et dénotative intrasigne et intersignes dans la langue et dans le discours.

L'analyse des désynonymes lexicaux dégagés dans le roman « L'Écume des jours » démontre que B. Vian produit des options préférentielles réduites, redondantes et quantitativement équicomponentielles humoristiques et satiriques ressemblant phonologiquement ou identiques phoniquement au noyau dénotatif, avec la surimpression, une nouvelle valeur sémantique et dérivatives emphatiquement accentuées et co(n)textuellement pertinentes en fonction de ses stratégies communicationnelles de faciliter ou de complexifier l'identification du noyau dénotatif et l'interprétation de l'information donnée et de ses particularités idiosylistiques afin de faire passer au lecteur sa vision individuelle du monde.

Donc, la désynonymie lexicale représente « un phénomène linguistique, psychophysiologique, pragmatico-communicatif, linguo-philosophique et cognitif » [Ivanova, 2006, p. 161] servant à enrichir le contenu intra- et interphrastique au moyen des nuances sémantiques co(n)textuelles complémentaires en remplissant la fonction stylistico-expressive intra- et interphrastique.

L'étude ultérieure des cas de désynonymie syntagmatique et propositionnelle permettra d'analyser les particularités idiosylistiques des écrivains français contemporains au niveau syntaxique de la langue et de créer des typologies des énoncés mono- et polyprédicatifs grammatisés et agrammatisés mono-, bi- et polydésynonymiques.

Bibliographie

Мегентесов, С. (1993). Язык как объект исследования в свете синхронно-диахронной парадигмы. Д.И. Руденко (Ред.), *Философия языка: в границах и вне границ*. Т. 1 (с. 73-82). Харьков: Око.

Минкин, Л. (2006). Аспекти когнитивно-лінгвістическої парадигми. М.М. Попович (Ред), *Структурно-семантичні і когнітивно-дискурсивні парадигми сучасного романського мовознавства* (с. 6-9). Чернівці: Рута.

Минкин, Л. (2009). Феноменология, эпистемология, психосистематика и психомеханика языка. *Вісник Київського національного лінгвістичного університету. Філологія*, 12, 1, 7-19.

Покулевська, А. (2016). Функціональність синонімічних лексем в українській та німецькій мовах та особливості їх перекладу (на основі роману П. Зюскінда «Парфуми. Історія одного вбивці»). *Вісник Університету імені Альфреда Нобеля. Серія: Філологічні науки*, 1, 11, 266-270.

Яблонська-Юсик, І. (2016). Контекстуальна синонімія віддієслівних іменників сучасної французької преси. *Науковий вісник ДДПУ імені І. Франка. Серія «Філологічні науки». Мовознавство*, 6, 212-215.

Akbayeva, F. (2018). Semantic-stylistic and functional aspects of contextual synonyms as examples of alternate nomination. *TSPU Bulletin*, 2, 191, 41-47. DOI: <https://doi.org/10.23951/1609-624X-2018-2-41-47>

Beth, A., Marpeau, E. (2005). *Figures de style*. Paris : Libro.

Biville, F. (1992). Collisions synonymiques dans le lexique latin entre mots hérités et mots empruntés. Claude Moussy (Ed.), *Les problèmes de la synonymie en latin. Colloque du Centre Alfred Ernout* (pp. 47-58). Paris : Presses Paris Sorbonne.

Bondaletov, V., Vartatepova, S., Kushlina, E., Leonova, N. (1982). *Stylistics of the Russian Language*. Retrieved from <https://ru.z-library.se/book/3297983/ecdf90/Стилистика-русского-языка.html>

Conso, D. (1992). Quelques problèmes de synonymie à propos de *forma*. Claude Moussy (Ed.), *Les problèmes de la synonymie en latin. Colloque du Centre Alfred Ernout* (pp. 59-72). Paris : Presses Paris Sorbonne.

Courbon, B. (2012). Intégration syntagmatique du sens lexical et établissement de rapports synonymiques. F. Berlan et G. Berthomieu (Eds.), *Synonymie* (pp. 329-342). Paris : Presses de la Sorbonne nouvelle.

Dirkx, P. (2015). Introduction. Un œil qui passe inaperçu. Au doigt et à l'œil : l'écriture-vision. P. Dirkx (Ed.), *L'Œil littéraire. La vision comme opérateur scriptural* (pp. 9-22). Rennes : Presses universitaires de Rennes. DOI: <https://doi.org/10.4000/books.pur.52083>

Dubois, J. (1963). Grammaire générative et transformationnelle. *Langue française*, 1, 49-57.

Durieux, C. (1996-1997). Pseudo-synonymes en langue de spécialité. Colette Cortès (Ed.), *Cahier du CIEL* (pp. 89-114). Paris : Université Paris.

Fruyt, M. (1992). Typologie des cas de synonymie en latin. Claude Moussy (Ed.), *Les problèmes de la synonymie en latin. Colloque du Centre Alfred Ernout* (pp. 27-46). Paris : Presses Paris Sorbonne.

Gardes-Tamine, J. (2012). La périphrase est-elle un cas de synonymie ? F. Berlan and G. Berthomieu (Eds.), *Synonymie* (pp. 353-366). Paris : Presses de la Sorbonne nouvelle.

Gasparov, B. (1996). *Language. Memory. Image. Linguistics of Language Existence*. Retrieved from <https://www.rulit.me/books/yazyk-pamyat-obraz-read-171803-1.html>

Gineste, M.-D. (2003). De la phrase à la proposition sémantique : un point de vue de la psychologie cognitive du langage. *L'information grammaticale*, 98, 48-51.

Guillaume, G. (1969). *Langage et science du langage*. Paris : Librairie A. G. Nizet ; Québec : Les presses de l'Université Laval.

Ivanova, A. (2006). *Contextual synonymy as a manifestation of nominative variation in the text*. Retrieved from <https://ru.z-library.rs/book/520156/1aa4db/>

Kei, J. (2017). La synonymie contextuelle : créativité linguistique et stylistique dans *les soirs des indépendances* d'Ahmadou Kourouma. *Revue Baobab*, 22, 28-38.

Klovak, E. (2015). *Typical author's models as the implementation of the universal and individual in idiostyle*. Retrieved from <https://sci.house/teoriya-yazyka/tipichnye-avtorskie-modeli-kak-realizaciya.html?ysclid=lvujnchpqw 229037928>

Lepetiukha, A. (2021). Constructions synonymiques dans *Les Mots* comme marqueurs de l'idiostyle de J-P. Sartre. *Neophilologus. An International Journal of Modern and Medieval Language and Literature*, 105 (2), 177-195. DOI: <https://doi.org/10.1007/s11061-020-09664-4>

Valette, M. (2003). Énonciation et cognition : deux termes in absentia pour deux notions omniprésentes dans l'œuvre de Guillaume. *Le français moderne – Revue de linguistique Française*, LXXXI (1), 6-25.

Valin, R. (1971). Introduction. Gustave Guillaume, Roch Valin, René Lesage (Eds.), *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1948-1949. Structure sémiologique et structure psychique de la langue française. Série A* (pp. 9-58). Québec : Les Presses de l'Université Laval ; Paris : Librairie C. Klincksieck.

Vian, B. (1998). *L'Écume des jours*. Paris : Société Nouvelle des Éditions Pauvert.

Zimnyaya, I. (2001). *Linguistic Psychology of Speech Act*. Retrieved from <https://ru.z-library.se/book/2606755/1fcadd>

LEXICAL DESYNONYMY IN B. VIAN'S NOVEL "FROTH ON THE DAYDREAM"

Anastasiia V. Lepetyukha, H.S. Skovoroda Kharkiv National Pedagogical University (Ukraine)

e-mail: lepetyukha.anastasiya@ukr.net

DOI: 10.32342/2523-4463-2024-1-27-15

Key words: *asymmetrical semasiological and denotative meanings, co(n)textual pertinence, lexical desynonymy, preferential option, primary structure.*

The article is dedicated to the studies of lexical desynonyms that are formed and transformed in the space of the operating time of the mental kineticism by means of cognitive polyoperations (psychomechanisms) during the first formal seizure by the thought of its movement in two stages: 1) phenomenological construction of the being and its structures and categories by the addresser as a result of which is formed the lexical primary structure having as basis "sublinguistic schemes", typical models used to construct different simple and complex linguistic signs; 2) creation of simple secondary desynonymic linguistic signs from which the speaker chooses the co(n)textually (linguistically and/or situationally) pertinent structure. They are actualized in the form of ludic preferential options, according to the communicative intention to facilitate or to complicate the interpretation of the information to the receiver or to the author's idiosyncrasy, which are characterized by the asymmetry of semasiological and denotative meanings in the language and in the discourse at intrasign and intersigns levels.

The goal of the article is to identify the processes of the formation and actualization of asymmetrical desynonymic signs, to identify the types of lexical desynonyms in B. Vian novel "Froth on the Daydream" and to justify their co(n)textual pertinence depending on the communicative intention and the idiosyncrasy of the writer.

In this research, we use the transformational *method*, which makes possible the identification of structural and semantic peculiarities of primary and secondary desynonymic constructions as asymmetrical signs in language and discourse, the method of systematization which helps to establish the typology of lexical desynonyms in the novel "Froth on the Daydream" by B. Vian and the linguo-stylistic and interpretative analyzes in order to reveal and characterize the idiosyncrasy of the author and to justify the co(n)textual pertinence of the distinguished lexical desynonyms.

In the process of analysis of the novel "Froth on the Daydream" by B. Vian, they revealed reduced, extended and quantitatively equicomponental desynonyms phonologically resembling or phonically identical to the primary structure, the derivative desynonyms, the preferential options with the surimpression and with a new semantic co(n)textual meaning in order to precise the author's idea, to accentuate a qualifier of an object or a character, to transmit the supplementary information on an exteriorized referent to the reader. All the distinguished types of lexical desynonyms perform the intra- and interphrasal stylistic-expressive function reflecting the author's individual vision of the objective reality.

It is concluded that desynonymic lexical units represent biunambiguous emphatically accentuated linguo-discursive signs constructed and transformed in the space of the operating time of the causation of the linguo-discursive act which are not stabilized in use being substitutable in a particular co(n)text serving to enrich the intra- and interphrasal content by means of complementary co(n)textual semantic nuances facilitating or complicating the identification of desynonymized referents to the receiver.

References

Akbayeva, F. (2018). Semantic-stylistic and functional aspects of contextual synonyms as examples of alternate nomination. *TSPU Bulletin*, vol. 2, issue 191, pp. 41-47. DOI: <https://doi.org/10.23951/1609-624X-2018-2-41-47>

Beth, A., Marpeau, E. (2005). *Figures de style* [Figures of Speech]. Paris, Libro Mémo Publ., 98 p.

Biville, F. (1992). *Collisions synonymiques dans le lexique latin entre mots hérités et mots empruntés* [Synonymic collisions in the Latin lexicon between inherited words and borrowed words]. Claude Moussy (ed.). *Les problèmes de la synonymie en latin. Colloque du Centre Alfred Ernout* [The Problems of Synonymy in Latin. Colloquium of the Alfred Ernout Center]. Paris, Presses Paris Sorbonne, pp. 47-58.

Bondaletov, V., Vartatepova, S., Kushlina, E., Leonova, N. (1982). *Stylistics of the Russian Language*. Available at: <https://ru.z-library.se/book/3297983/ecdf90/Стилистика-русского-языка.html> (Accessed 02 May 2024).

Conso, D. (1992). *Quelques problèmes de synonymie à propos de 'forma'* [Some synonymy problems regarding *forma*]. Claude Moussy (ed.). *Les problèmes de la synonymie en latin. Colloque du Centre Alfred Ernout* [The Problems of Synonymy in Latin. Colloquium of the Alfred Ernout Center]. Paris, Presses Paris Sorbonne, pp. 59-72.

Courbon, B. (2012). *Intégration syntagmatique du sens lexical et établissement de rapports synonymiques* [Syntagmatic integration of lexical meaning and establishment of synonymic relations]. F. Berlan and G. Berthomie (eds.). *Synonymie* [Synonymy]. Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle, pp. 329-342.

Dirkx, P. (2015). *Introduction. Un œil qui passe inaperçu. Au doigt et à l'œil : l'écriture-vision* [Introduction. An eye that goes unnoticed. By finger and eye: vision-writing]. P. Dirkx (ed.). *L'Œil littéraire. La vision comme opérateur scriptural* [The Literary Eye. Vision as a Scriptural Operator]. Rennes, Presses universitaires de Rennes Publ., pp. 9-22. DOI: <https://doi.org/10.4000/books.pur.52083>

Dubois, J. (1963). *Grammaire générative et transformationnelle* [Generative and transformational grammar]. *Langue française* [French Language], vol. 1, pp. 49-57.

Durieux, C. (1996-1997). *Pseudo-synonymes en langue de spécialité* [Pseudo-synonyms in professional language]. Colette Cortès (ed.). *Cahier du CIEL* [Notes of Interlanguage Center of Lexicological Investigations. Problems of Classification of Lexical Units]. Paris, Université Paris Publ., pp. 89-114.

Fruyt, M. (1992). Typologie des cas de synonymie en latin [Typology of cases of synonymy in Latin]. Claude Moussy (ed.). *Les problèmes de la synonymie en latin. Colloque du Centre Alfred Ernout* [The Problems of Synonymy in Latin. Colloquium of the Alfred Ernout Center]. Paris, Presses Paris Sorbonne, pp. 27-46.

Gardes-Tamine, J. (2012). *La périphrase est-elle un cas de synonymie ?* [Is periphrasis a case of synonymy?]. F. Berlan and G. Berthomieu (eds.). *Synonymie* [Synonymy]. Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle, pp. 329-342.

Gasparov, B. (1996). *Language. Memory. Image. Linguistics of Language Existence*. Available at: <https://www.rulit.me/books/yazyk-pamyat-obraz-read-171803-1.html> (Accessed 02 May 2024).

Gineste, M.-D. (2003). *De la phrase à la proposition sémantique : un point de vue de la psychologie cognitive du langage* [From the sentence to the semantic proposition: a point of view of the cognitive psychology of language]. *L'information grammaticale* [Grammatical Information], vol. 98, pp. 48-51.

Guillaume, G. (1969). *Langage et science du langage* [Language and language science]. Paris, Librairie A.G. Nizet; Québec, Les presses de l'Université Laval, 288 p.

Ivanova, A. (2006). *Contextual synonymy as a manifestation of nominative variation in the text*. Available at: <https://ru.z-library.rs/book/520156/1aa4db/> (Accessed 02 May 2024).

Kei, J. (2017). *La synonymie contextuelle : créativité linguistique et stylistique dans 'les soleils des indépendances' d'Ahmadou Kourouma* [Contextual synonymy: linguistic and stylistic creativity in *the suns of independence* by Ahmadou Kourouma]. *Revue Baobab* [Baobab Journal], vol. 22, pp. 28-38.

Klovak, E. (2015). *Typical author's models as the implementation of the universal and individual in idiosyle*. Available at: <https://sci.house/teoriya-yazyka/tipichnye-avtorskie-modeli-kak-realizaciya.html?ysclid=lvujnchpgw 229037928> (Accessed 02 May 2024).

Lepetiukha, A. (2021). *Constructions synonymiques dans Les Mots comme marqueurs de l'idiostyle de J-P. Sartre* [Synonymic constructions in *Words* as markers of idiostyle of J-P. Sartre]. *Neophilologus. An International Journal of Modern and Medieval Language and Literature*, vol. 105, issue 2, pp. 177-195. DOI: <https://doi.org/10.1007/s11061-020-09664-4>

Megentesov, S. (1993). *Yazyk kak ob'ekt issledovaniya v svete sinhronno-diahronnoj paradigmy* [Language as an object of research in the light of the synchronic-diachronic paradigm]. D.I. Rudenko (ed.). *Filosofiya yazyka: v granicah i vne granic* [Philosophy of Language: Within and Beyond Borders]. Kharkiv, Oko Publ., vol. 1, pp. 73-82.

Minkin, L. (2006). *Aspekty kognitivno-lingvisticheskoy paradigmy* [Aspects of the Cognitive-Linguistic Paradigm]. M.M. Popovych (ed.). *Strukturno-semantichni i kohnityvno-dyskursyvni paradyhmy suchasnoho romanskoho movoznavstva* [Structural-Semantic and Cognitive-Discursive Paradigm of Modern Romance Linguistics]. Chernivtsi, Ruta Publ., pp. 6-9.

Minkin, L. (2009). *Fenomenologiya, epistemologiya, psihosystematika i psihomekhanika yazyka* [Phenomenology, epistemology, psychosystematics and psychomechanics of language]. *Visnyk Kyivskoho natsionalnoho linhvystychnoho universytetu. Filologiya* [Visnyk KNU. Philology], vol. 12, issue. 1, pp. 7-19.

Pokulevska, A. (2016). *Funktsionalnist synonimichnykh leksem v ukrainskii ta nimetskii movakh ta osoblyvosti yikh perekladu (na osnovi romanu P. Ziuskinda "Parfumy. Istoriia odnogo vbyvti")* [Functionality of synonymic lexemes in Ukrainian and German languages and peculiarities of their translation (based on P. Süskind's novel "Perfume. The Story of a Murderer")]. *Visnyk Universytetu imeni Alfreda Nobelia. Serii: Filolohichni nauky* [Alfred Nobel University Journal of Philology], vol. 1, issue 11, pp. 266-270.

Valette, M. (2003). *Énonciation et cognition : deux termes in absentia pour deux notions omniprésentes dans l'œuvre de Guillaume* [Enunciation and cognition: two terms in absentia for two omnipresent notions in Guillaume's work]. *Le français moderne – Revue de linguistique Française* [Modern French – Journal of French Linguistics], vol. LXXXI, issue 1, pp. 6-25.

Valin, R. (1971). *Introduction* [Introduction]. Gustave Guillaume, Roch Valin, René Lesage (eds.). *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1948–1949. Structure sémiologique et structure psychique de la langue française. Série A* [Lessons in Linguistics from Gustave Guillaume 1948-1949. Semiological Structure and Psychic Structure of the French Language. Series A]. Québec, Les Presses de l'Université Laval; Paris, Librairie C. Klincksieck, pp. 9-58.

Vian, B. (1998). *L'Écume des jours* [Froth on the daydream]. Paris, Société Nouvelle des Éditions Pauvert, 320 p.

Yablonska-Yusyk, I. (2016). *Kontekstualna synonimiia viddiieslivnykh imennykiv suchasnoi frantsuzkoi presy* [Contextual synonymy of verbal nouns in the modern French press]. *Naukovyi visnyk DDPU imeni I. Franka. Seriya "Filolohichni nauky". Movoznavstvo* [Research Journal of Drohobych Ivan Franko State Pedagogical University. Series "Philology" (Linguistics)], vol. 6, pp. 212-215.

Zimnyaya, I. (2001). *Linguistic Psychology of Speech Act*. Available at: <https://ru.z-library.se/book/2606755/1fcadd> (Accessed 02 May 2024).

Одержано 10.08.2023.